

DESCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE, DE FORMATION ET DE DÉVELOPPEMENT DANS LES CENTRES DE RÉADAPTATION QUÉBÉCOIS POUR LES PERSONNES PRÉSENTANT UNE DÉFICIENCE INTELLECTUELLE

Yves Lachapelle, Renée Proulx, Michel Boutet et Paul-Antoine Ouellet

L'article présente les principaux résultats d'une recherche exploratoire descriptive visant à faire état de la situation en ce qui a trait aux activités de recherche, de formation et de développement réalisées dans les centres de réadaptation québécois pour les personnes qui présentent une déficience intellectuelle. L'étude vise à décrire (a) la nature des activités de recherche, de développement et de formation effectuées dans les centres; (b) les modalités de soutien à la recherche mises de l'avant par les centres; (c) le niveau de scolarité atteint par leurs employés; (d) la contribution des centres à la formation technique et universitaire des futurs intervenants et chercheurs; (e) l'intérêt des centres à développer des partenariats dans les secteurs de la recherche et de la formation.

PROBLÉMATIQUE

Depuis quelques années déjà, certains établissements membres de la Fédération québécoise des centres de réadaptation pour les personnes présentant une déficience intellectuelle (FQCRPDI) travaillent à l'élaboration d'une infrastructure de recherche dans le domaine de la déficience intellectuelle. L'objectif consiste à canaliser les forces vives de la recherche, de la formation et des activités de développement¹ déployées à travers les CRPDI et les universités du Québec. Cette démarche a, jusqu'à maintenant, conduit à la création du *Consortium national de recherche sur l'intégration sociale* (CNRIS) et pour-

rait, éventuellement, permettre la mise sur pied d'un institut québécois de recherche en la matière. Dans cette optique, le comité provincial de la recherche de la FQCRPDI a demandé à ce que soit effectuée la présente étude. L'étude a pour but d'évaluer la vitalité des centres sur les plans de la recherche, de la formation et d'activités de développement, à partir des critères nationaux utilisés pour le financement des instituts de recherche au Québec.

Ainsi, les objectifs de l'étude, effectuée sous la gouverne du Centre de services en déficience intellectuelle Mauricie/Centre du Québec, consistent à décrire (a) la nature des activités de recherche, de

Yves Lachapelle, Université du Québec à Trois-Rivières, Département de psychoéducation, C.P. 500, Trois-Rivières, Québec, G9A 5H7; Renée Proulx, Michel Boutet et Paul-Antoine Ouellet, Centre de services en déficience intellectuelle Mauricie/Centre du Québec.

1. On entend ici par activités de développement, des réalisations à caractère systématique et rigoureux qui ne s'inscrivent pas nécessairement dans une démarche de recherche (ex.: élaboration d'outils d'évaluation maison).

développement et de formation effectuées dans les centres, (b) les modalités de soutien à la recherche mises de l'avant, (c) le niveau de scolarité atteint par les employés, ainsi que (d) la contribution des centres à la formation technique et universitaire des futurs intervenants ou chercheurs. Enfin, certaines questions ont été incluses dans l'enquête afin de connaître l'intérêt des centres à développer des partenariats dans les secteurs de la recherche et de la formation, de même que leurs préoccupations actuelles de recherche.

MÉTHODE

La période d'activités couverte par l'étude s'étend de janvier 1995 à l'été 1997. La cueillette de données est réalisée auprès des centres de réadaptation québécois en déficience intellectuelle. Ces établissements publics sont regroupés à l'intérieur d'une fédération (FQCRPDI) et sont financés par le ministère de la Santé et des Services Sociaux de la province de Québec.

Les répondants

Vingt établissements membres de la FQCRPDI participent à l'étude, ce qui représente un taux de participation de 74%. Ce sont les membres du personnel des directions des services professionnels qui, dans chacun des centres participants, ont répondu à l'enquête.

Le déroulement

En mars 1997, les questionnaires sont acheminés par la poste, aux directeurs généraux des 27 établissements membres de la FQCRPDI. Un seul questionnaire par établissement est envoyé. Celui-ci est accompagné d'une disquette contenant une version informatisée du questionnaire. Les répondants peuvent donc remplir le questionnaire par écrit ou à l'ordinateur. Une relance téléphonique s'effectue un mois après l'envoi des questionnaires. Au total, ce sont 20 questionnaires complétés sont retournés.

Le questionnaire

Un questionnaire de 26 items est élaboré pour les fins de l'enquête. Le *Questionnaire sur l'état de situation en recherche, développement et formation dans les CRPDI* comporte quatre sections. La première section comprend 10 items qui portent sur les activités de recherche et les efforts de soutien à la recherche déployés par l'établissement. Les questions ont trait (a) à la collaboration de l'établissement avec les universités et les chercheurs universitaires, (b) à la programmation de recherche de l'établissement, (c) à son association à des équipes de recherche, (d) aux politiques et aux contrats d'affiliation susceptibles d'exister avec les universités, (e) à l'embauche de personnel dédié à la recherche et (f) à la soumission de projets à des organismes subventionnaires. La deuxième section du questionnaire comprend huit items reliés au degré de scolarité des employés du centre, de même qu'à la contribution de l'établissement en matière de formation des étudiants de niveau technique et universitaire sur le plan académique et sur celui de la pratique. La troisième section porte sur la description des activités scientifiques auxquelles ont pris part les employés de l'établissement ainsi que sur leur affiliation à des associations scientifiques d'envergure nationale ou internationale. Cette section comprend quatre items. Enfin, la quatrième section du questionnaire vise à connaître les préoccupations de recherche des membres de l'établissement, de même que leur intérêt à développer des collaborations inter établissements en matière de recherche, de formation et de développement.

Le traitement des données

Les informations recueillies à partir du questionnaire sont, pour la majorité, de nature quantitative. Celles-ci sont compilées et traitées à l'aide de statistiques descriptives (fréquences et pourcentages). Les données qualitatives qui sont recueillies sont, pour leur part, regroupées en fonction de catégories établies a posteriori.

RÉSULTATS

Les résultats de l'étude sont regroupés en fonction des cinq objectifs présentés. D'abord, l'étude présente les résultats relatifs à la nature des activités des centres en matière de recherche, de développement et de formation. Vient ensuite la présentation des résultats qui concernent les diverses actions de soutien à la recherche déployées par les centres, puis la présentation des données concernant le niveau de scolarité atteint par les employés. La présentation des activités de formation technique et universitaire assumées par les centres et la description de leurs intérêts actuels en matière de recherche et de formation concluent l'analyse des résultats.

Les activités des centres en matière de recherche, de formation et de développement

Selon les données recueillies, il appert que la moitié des CRPDI québécois tiennent des activités de recherche et que la majorité des centres manifestent le désir d'augmenter leurs activités de recherche. Par ailleurs, 80% des centres ayant participé à l'enquête affirment que des membres de leur personnel ont rédigé ou rédigent, au moment de l'enquête, des publications à caractère scientifique. De plus, des membres du personnel ont participé à des communications scientifiques sur la scène nationale ou internationale dans 85% des établissements. Au total, 55 publications et de 85 communications scientifiques sont identifiées par les répondants.

Les résultats indiquent que 60% des articles ou des manuscrits et 35% des communications scientifiques recensés ont une diffusion d'envergure internationale. Les autres activités de transfert des connaissances ont une diffusion locale ou nationale. Les publications et les communications auxquelles participent des membres des CRPDI demeurent étroitement liées au réseau francophone de la déficience intellectuelle, comme en témoignent plusieurs articles publiés dans la *Revue francophone de la déficience intellectuelle* et les communications présentées dans le cadre du congrès de l'Association Internationale pour le Retard et le Handicap Mental (AIRHM). De plus, les

résultats indiquent que le principal contexte dans lequel sont présentées les communications scientifiques rapportées est de niveau national, à savoir les congrès et colloques de l'Association québécoise pour l'intégration sociale (AQIS).

Les activités de recherche, de formation et de développement auxquelles participe le personnel des CRPDI sont très diversifiées. Cependant, elles peuvent être regroupées sous différents thèmes. D'abord, plusieurs activités rapportées concernent le développement de mesures d'évaluation. Certaines correspondent à des «outils maison» (ex.: évaluation du réseau social) et d'autres, à des instruments standardisés ou à des adaptations d'instruments standardisés (ex.: élaboration d'un inventaire de qualité de vie et traduction d'une échelle de mesure des troubles psychopathologiques). Certains efforts sont également déployés pour élaborer des outils d'évaluation de programmes ou d'interventions spécialisées tels par exemple, un projet d'évaluation d'un programme de soutien résidentiel et socioprofessionnel pour la personne et son entourage. Les répondants indiquent également des projets contribuant au développement de nouvelles pratiques d'intervention et de gestion. C'est le cas notamment de projets qui concernent la gestion des équipes semi-autonomes, l'expérimentation de l'approche milieu et la résolution de problèmes éthiques. Enfin, certains projets de recherche et de développement sont directement reliés à des problématiques spécifiques. C'est le cas par exemple, des études empiriques et des projets d'intervention portant sur la sexualité, le vieillissement, de même que sur la santé mentale et l'adaptation comportementale des enfants et des adultes.

Les modalités de soutien à la recherche

Les activités de recherche réalisées par les CRPDI québécois sont grandement soutenues par les collaborations avec des chercheurs du milieu universitaire. Les répondants rapportent qu'au total, 18 chercheurs affiliés à 6 universités québécoises collaborent à leurs projets. Ces chercheurs œuvrent dans des domaines variés et bon nombre d'entre eux

ont été sollicités pour une expertise différente de celle de la déficience intellectuelle. De plus, presque la moitié des établissements répondants sont membres associés à une équipe de recherche. Toutefois, la très grande majorité d'entre eux ne possèdent ni programmation de recherche (80%), ni politique de recherche approuvée par leur conseil d'administration ou contrat d'affiliation avec une université (97%). De plus, 75% des CRPDI du Québec n'investissent pas d'argent dans la recherche, ni ne soumettent de projet de recherche à des organismes subventionnaires. Cependant, cinq établissements consacrent une part du budget à des activités de recherche. Ces sommes varient de 12 000\$ à 67 000\$ pour la période ciblée par l'étude, ce qui correspond à un total de 144 000\$ (Voir le Tableau 1). Par conséquent, il appert que seulement 25% des centres engageant du personnel à des fins de recherche.

des 20 établissements participant à l'enquête obtiennent des subventions de recherche au cours de la période étudiée. Ce sont 22 subventions de recherche totalisant un peu plus d'un million de dollars canadiens. Il est à noter que deux établissements disposent, à eux seuls, de 90% de ce montant. Les sommes obtenues proviennent principalement d'un programme financé par le ministère québécois de la Santé et des Services Sociaux (Fonds de soutien à l'innovation) et de fonds attribués par les Régies régionales (instances régionales représentantes du ministère de la Santé et des Services Sociaux). Des sommes importantes sont également versées par l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) ainsi que par le Conseil québécois de la recherche sociale, un organisme subventionnaire prestigieux et dont le mandat couvre tout le champ de l'intervention sociale.

Les résultats de l'enquête indiquent également que 4

Tableau 1

Répartition des fonds de recherche et des subventions

Nom de l'établissement	Montant investi dans un Fonds de recherche	Montant attribué en subvention de recherche
Butters/Savoy/Horizon	-----	407 000 \$ (3 projets)
CSDI Mauricie/Centre du Québec	67 000 \$	630 713 \$ (13 projets)
Du Florès	23 000 \$	-----
La Triade	12 000 \$	-----
Normand-Laramée	27 000 \$	94 000 \$ (4 projets)
Victor-Cloutier	15 000 \$	24 000 \$ (2 projets)
	Total: 144 000 \$	Total: 1 155 713 \$

Enfin, 80% des établissements participants indiquent être membre d'au moins une association scientifique. Les principales associations auxquelles sont affiliés les CRPDI sont, dans l'ordre décroissant, l'American Association of Mental Retardation (AAMR), l'AIRHM, la Classification internationale des déficiences, incapacités et handicaps (CIDIH) et le CNRIS. On dénombre au total 17 associations nationales et internationales avec lesquelles les CRPDI du Québec sont reliés.

Le niveau de formation des employés des CRPDI

Pour l'ensemble des 20 établissements, 1686 employés possèdent une formation de niveau collégial et 838 une formation universitaire. De plus, au moment de l'enquête, 142 employés sont inscrits à une formation universitaire dont 94 au baccalauréat (1^{er} cycle), 42 à la maîtrise (2^e cycle) et 6 au doctorat (3^e cycle).

La contribution des CRPDI à la formation technique et universitaire

Les résultats indiquent que tous les centres participants reçoivent des stagiaires. De plus, tous manifestent un intérêt à recevoir davantage de stagiaires. Pourtant, ils sont relativement peu nombreux à posséder une politique (35 %) ou un contrat d'affiliation (45 %) en matière de stage, que ce soit avec un collège ou avec une université. Au cours de la période ciblée par l'enquête, les centres accueillent 103 stagiaires provenant de collèges (niveau technique) et 62 stagiaires provenant du milieu universitaire. Parmi ces derniers, on compte 36 étudiants au baccalauréat, 16 inscrits à la maîtrise et 10, au doctorat. Les domaines d'études des stagiaires universitaires sont variés. La plupart d'entre eux (37 %) étudient dans le domaine de la psychoéducation (voir Tableau 2). Outre les disciplines connexes à la psychologie ou à l'intervention sociale, l'orthophonie, l'éducation, la psychopédagogie, l'éducation physique, l'adaptation scolaire, la sexologie et l'administration y sont représentées.

L'étude révèle, par ailleurs, que quelques employés des CRPDI québécois contribuent à la formation des futurs intervenants et chercheurs par l'entremise de l'enseignement. En effet, 13 d'entre eux enseignent à l'université à titre contractuel et 1 personne enseigne au collégial (niveau technique). Les champs couverts par ces formateurs sont la déficience intellectuelle (théorie et intervention), l'adaptation scolaire et sociale des enfants, l'éducation spécialisée, la supervision de stages d'intervention psychoéducative, l'approche systémique en intervention et l'éducation physique.

L'intérêt des CRPDI à développer des partenariats de recherche et de formation

Le cinquième et dernier objectif de la présente étude vise à connaître l'intérêt des membres des CRPDI à développer des partenariats de recherche et de formation. Dans ce contexte, les établissements sont également invités à faire part de leurs préoccupations actuelles en matière de recherche. Les résultats confirment que tous les établissements soulignent l'importance d'unifier les efforts en matière de recherche. Tous se disent également intéressés à se joindre à un regroupement formel de recherche en déficience intellectuelle et à participer à une journée d'étude sur la recherche. Il s'avère que les principales préoccupations de recherche des membres des CRPDI sont les suivantes:

- le développement d'outils et de compétences en matière d'évaluation, notamment en ce qui a trait à l'évaluation de besoins et à l'évaluation d'impact (de programmes ou d'interventions spécifiques);
- l'organisation des services et à la gestion des équipes d'intervenants;
- les enjeux reliés à la pratique communautaire (redéfinition des rôles des intervenants, travail interdisciplinaire et travail avec les bénévoles);

Tableau 2

Répartition des stagiaires universitaires selon leur discipline

Discipline	Nombre de stagiaires (n=62)	Pourcentage
Administration	1	1,6 %
Éducation	1	1,6 %
Orthophonie	5	8,1 %
Psychoéducation	23	37 %
Psychologie	8	9,7 %
Psychopédagogie	5	8,1 %
Service social	8	9,7 %
Autres (éducation physique, sexologie, adaptation scolaire)	11	17,7 %

- l'intervention auprès des personnes présentant des problèmes de santé mentale et l'adaptation comportementale en général (ex.: développement de l'autonomie, développement des habiletés sociales);
- le soutien des personnes et de leur réseau (enjeux reliés au succès du plan de services individualisé, soutien aux adultes, aux enfants et à leur famille);
- les enjeux reliés au vieillissement de la clientèle;
- l'intervention auprès des personnes présentant des déficiences associées (offre de services) et auprès des personnes autistes.

DISCUSSION

Les résultats de la présente étude démontrent la vitalité dont font preuve les CRPDI québécois en ce qui a trait aux activités de recherche, de formation et de développement. Un premier constat dégage que la moitié des établissements répondants tiennent déjà des activités de recherche diversifiées et que la majorité d'entre eux encadrent du personnel qui ont participé à des projets de publications ou de communications scientifiques. Ces activités de transfert des connaissances sont nombreuses et percent les scènes nationales et internationales. Elles gagneraient cependant à s'ouvrir davantage à un public non spécialisé dans le domaine de la déficience intellectuelle et à un public de langue anglaise.

Les activités de recherche auxquelles participent les établissements sont soutenues et stimulées par (a) la présence de collaborations avec des chercheurs du milieu universitaire, (b) l'investissement financier que certains centres accordent à leurs activités de recherche, (c) l'obtention de subventions de recherche provenant de divers organismes régionaux et nationaux et (d) l'affiliation des établissements à des associations scientifiques. De plus, les résultats donnent à penser que la formation universitaire de 2e (maîtrise) et de 3e (doctorat) cycles dont disposent certains employés des CRPDI puisse faciliter cet engagement dans la recherche. La formation du personnel aux études supérieures est, de toute évidence, un levier qu'il convient de renforcer.

Il semble toutefois que certaines conditions favorables au développement durable de projets de recherche manquent aux établissements. Ainsi, les projets de recherche et de développement auraient avantage à être inscrits à l'intérieur d'une programmation systématique de recherche, ce qui permettrait de donner plus de perspective et de cohérence aux efforts déployés. Par ailleurs, les établissements engagés dans la recherche devraient se doter d'une politique de recherche approuvée par leur conseil d'administration. Ceci permettrait de donner des assises plus solides à leurs activités et favoriserait davantage la mobilisation des ressources humaines (notamment l'embauche de personnel dédié à la recherche), matérielles et financières nécessaires au développement des projets de recherche.

Le volet du financement des projets constitue, bien entendu, la plaque tournante du développement de la recherche au sein des milieux. Les résultats de l'enquête indiquent, d'une part, que les fonds de recherche investis par les CRPDI au cours de la période étudiée demeurent relativement faibles. D'autre part, malgré l'obtention de montants de subvention de recherche intéressants, il y a lieu de s'attendre à une quête de subvention plus soutenue de la part des centres. Les CRPDI devraient solliciter davantage les organismes subventionnaires, particulièrement les organismes d'importance dans le domaine de la recherche sociale.

L'étude révèle, par ailleurs, que les CRPDI québécois contribuent substantiellement à la formation technique et universitaire des étudiants de leur communauté. Tous les répondants à l'enquête accueillent des stagiaires et quelques membres du personnel des établissements font également de l'enseignement au collégial et à l'université, à titre contractuel. La contribution des établissements quant à la formation des stagiaires s'avère particulièrement importante au niveau collégial. Cette tendance correspond d'ailleurs à la distribution du personnel dans les milieux, distribution qui indique une forte représentation de techniciens en éducation spécialisée. Du côté des stagiaires universitaires inscrits au baccalauréat, la contribution des établissements est concentrée autour de la profession de psychoéducateur. Ceci reflète également la réalité du réseau des professionnels qui travaillent auprès des personnes présentant une déficience intellectuelle. La contribution à la formation des étudiants de 2^e et de 3^e cycle, est, quant à elle, particulièrement faible. Cette clientèle constitue pourtant «la pépinière» des futurs chercheurs et spécialistes.

Enfin, les résultats de l'enquête témoignent de l'intérêt manifeste et unanime des CRPDI québécois quant au développement de partenariats de recherche et de formation. Les répondants se montrent sensibilisés à l'importance de créer un pôle de développement de la recherche et désireux de se joindre à un regroupement. Les établissements semblent animés par plusieurs préoccupations de recherche. Les objets de recherche qu'ils identifient sont variés et relativement bien définis.

CONCLUSION

La présente étude avait pour but d'évaluer la vitalité des CRPDI québécois sur les plans de la recherche, de la formation et des activités de développement dans l'optique de créer, au Québec, une infrastructure de recherche dans le domaine de la déficience intellectuelle et de l'intégration sociale. Pour ce faire, une enquête a été réalisée auprès des établissements membres de la Fédération québécoise des CRPDI, à

partir des principaux critères utilisés au Québec pour financer la création d'instituts de recherche.

De façon générale, l'enquête révèle que les centres de la province possèdent un large éventail de ressources et d'activités permettant de soutenir une infrastructure de recherche et qu'ils se montrent très intéressés à unifier leurs efforts, de même qu'à se joindre à un regroupement formel de recherche. Les travaux du comité de recherche de la FQCRPDI devraient permettre de formuler les conditions de ce partenariat.

La création d'un institut de recherche en déficience intellectuelle doit être, par analogie, envisagé comme une locomotive dont la principale fonction consiste à structurer la recherche en faisant la promotion d'une programmation spécifique autour de partenaires qui partagent et orientent cette programmation. Cette locomotive devra aussi entraîner, favoriser et soutenir dans son sillage l'émergence de projets de recherche bien structurés. En ce sens, la création d'un institut ne doit pas empêcher ou limiter les initiatives d'individus ou de groupes qui explorent des avenues de recherche différentes et complémentaires.

Dans cette perspective, il apparaît dès lors souhaitable

d'entamer une réflexion approfondie en ce qui concerne les enjeux suivants:

- Comment peut-on promouvoir la recherche au sein des milieux comme moteur du développement, de l'innovation et de la qualification des services en déficience intellectuelle?
- Quelles sont les conditions nécessaires pour que le développement de la recherche réponde aux préoccupations et aux défis des milieux?
- Comment peut-on arriver à définir et à se doter d'une programmation de recherche permettant de concentrer les efforts déployés par les établissements pour résoudre des problématiques jugées particulièrement pertinentes?
- Comment peut-on impliquer davantage les milieux universitaires à la poursuite des objectifs d'adaptation/réadaptation et d'intégration sociale des établissements et à travers quels types d'affiliation?

DESCRIPTION OF RESEARCH, TRAINING AND DEVELOPMENTAL ACTIVITIES IN QUEBEC'S READAPTATION CENTERS OF PERSONS WITH MENTAL RETARDATION

The article presents the results of an exploratory and descriptive study whose goal was to depict what is done in the field of research and development projects in Quebec's mental retardation readaptation centers. Respondents represent 74% of all readaptation centers for mentally retarded persons in the province. A questionnaire was built in order to (a) review and describe research activities that take place in these centers; (b) identify what is done to support the research field; (c) study the interest in developing a new kind of research partnership; (d) identify the schooling of the employees and (e) identify the collaborations the centers have with colleges and universities in terms of teaching and training.